



L'histoire à l'école

Plus qu'une démonstration, c'est un plaidoyer. Docteur ès lettres de l'Université de Genève, enseignant à l'Institut de formation des maîtres et maîtresses de l'enseignement secondaire (IFMES), Charles Heimberg milite dans ce petit mais vigoureux ouvrage pour une profonde refonte de l'enseignement de l'histoire.

Partant du bouleversement causé par la chute du Mur de Berlin et l'effondrement du bloc soviétique, l'auteur constate la place prééminente de l'histoire dans les débats publics actuels et relève son importance dans la formation de citoyens conscients et critiques. «L'histoire, écrit-il ainsi, devrait permettre de faire connaître de quelles constructions résultent certains usages du passé et non pas se contenter de les promouvoir en leur conférant un illusoire statut de vérité.»

Cette respectable profession de foi s'appuie sur quelques propositions concrètes. Au premier rang desquelles, l'abandon de cette pédagogie «de l'empilement» qui, selon Charles Heimberg, conduit les élèves à accumuler des vérités toutes faites, des dates et des noms propres, sans leur permettre de faire de liens entre eux. Il faut donc, selon lui, réhabiliter de toute urgence l'analyse, pour présenter en cours des problèmes concrets et des questions susceptibles de faire travailler le sens critique plutôt que la seule capacité de mémorisation.

Une revitalisation que Charles Heimberg propose d'accompagner par une plus grande ouverture à ce qu'il nomme «les usages publics de l'histoire», et en particulier à la façon dont cette discipline est de plus en plus souvent exploitée par le roman, le cinéma ou les médias.

VINCENT MONNET •

«L'histoire à l'école»: CHARLES HEIMBERG
ESF éditeur (2002), 125 p.

Le temps existe-t-il ? Cloner est-il immoral ? Pourquoi la mer est-elle bleue ?

Rendre accessibles au plus grand nombre les questions scientifiques qui font aujourd'hui débat: tel est l'objectif de la nouvelle collection lancée par les Editions du Pommier. Sorte de *Que sais-je* abrégé, ces «Petites pommes du savoir» s'attachent sur une soixantaine de pages environ à faire la lumière sur des problèmes aussi variés que les OGM, la radioactivité, le temps, le climat, le clonage, les sondages ou le dopage.

Une démarche pédagogique soutenue par un style généralement vif et clair, dont le principal attrait est d'aller à l'essentiel sans pour autant rendre le propos abscons. Illustration avec le troisième volume de la série (elle en compte sept à ce jour), qui s'attache à démontrer pourquoi la mer est invariablement bleue.

Plutôt que de livrer d'emblée la réponse — qui tient à une singulière propriété de la molécule H_2O — le chimiste Pierre Laszlo invite d'abord son lecteur à considérer une série d'hypothèses, parfois assez farfelues: la mer est-elle toujours bleue?; sa couleur est-elle due au reflet du ciel, à des particules spécifiques, à la couleur de son fond ou aux plantes et animaux qui l'habitent?

En expliquant ensuite comment, par expérimentations successives, la science est parvenue à valider ou à réfuter ces quelques pistes, l'auteur fait bien plus que se rapprocher de la solution: il illustre la démarche qui est à la source de tout questionnement d'ordre scientifique.

VINCENT MONNET •

«Le temps existe-t-il? Cloner est-il immoral? Pourquoi la mer est-elle bleue?...»: collection
Les Petites pommes du savoir, Ed. Le Pommier (2002), 60 p. environ.

Histoire Auguste

L'*Histoire Auguste* est une collection de 30 biographies d'empereurs romains, d'Hadrien à Carus (117-284). François Paschoud, professeur à la Faculté de lettres de l'Université de Genève, livre ici le deuxième volume de la traduction des cinq derniers textes. A en croire les données des manuscrits, l'ensemble de ces biographies auraient été rédigées par six auteurs différents vers 300-325. En réalité, selon le professeur genevois, elles ne sont dues qu'à un seul auteur, écrivant vers 400.

Fondées sur des sources très limitées, les cinq dernières biographies relèvent à 80% du roman historique. «Les fictions biscornues, les jeux de mots, les allusions érudites y abondent et les héros se livrent à des exploits qui ne sont pas uniquement militaires, mais aussi bachiques et érotiques, explique François Paschoud. L'auteur, un païen convaincu, polémique de manière camouflée et humoristique contre le christianisme qui triomphe à son époque, en se moquant notamment des ascètes. La tâche du commentateur consiste à déceler l'origine et à démonter les astuces des inventions qui gonflent la maigre matière historique.»

Une première édition commentée de l'*Histoire Auguste* était déjà parue sous la plume d'un Genevois en 1603. Il s'agit d'Isaac Casaubon, huguenot né en 1559 de parents réfugiés à Genève; il a été professeur de grec à l'Académie. En publiant en deux volumes (1996 et 2001) une édition avec commentaire détaillé des cinq dernières biographies, François Paschoud assure ainsi une certaine continuité locale.

ANTON VOS •

«Histoire Auguste», par FRANÇOIS PASCHOUD,
les Belles Lettres, 2001, 440 pages